

Compte rendu du thé littéraire du vendredi 20 février 2026

15 participants

Notre thème du jour est : nom de couleur dans le titre des romans

Nous pouvons déjà remarquer qu'il existe énormément de livres dont le titre comporte un nom de couleur !

La bicyclette bleue de Régine DESFORGES

1939. Léa Delmas a dix-sept ans. Elle vit dans la région bordelaise, au milieu des vignobles.

La déclaration de guerre va anéantir l'harmonie de cette fin d'été et jeter Léa dans le chaos de la débâcle, de l'exode, de la mort et de l'occupation nazie. Léa va être contrainte à des choix impossibles.

La Bicyclette bleue est le premier volume d'un roman épique, une grande fresque romanesque qui se déroule entre 1939 et les années 1960.

Le titre du livre fait référence à la bicyclette bleue, moyen de locomotion utilisé par Léa pour passer la ligne de démarcation.

Il est le premier tome d'une trilogie dont l'action se déroule pendant l'occupation allemande de la France et qui comprend également *101, avenue Henri-Martin* et *Le Diable en rit encore*

Ce livre n'est pas sans faire penser au livre « autant en emporte le vent ». Il est facile et agréable à lire

Bleu de KOZ

Le titre fait référence au thème du livre : de gigantesques crues.

Roman policier

Une violente tempête provoque la crue de la Loire ajoutée aux marées d'équinoxe. Dans le même temps, les hôpitaux de la région se retrouvent subitement submergés par des cas d'encéphalite fulgurante qui poussent les malades au suicide. Une situation aussi dramatique qu'inexplicable...

Hugo Kezer et Anne Gilardini, commandants en charge de la cellule Nouvelles Menaces, se rendent alors sur place. Embarqués par leur collègue nantais, le lieutenant Fabrice Le Troadec, ils vont tenter, malgré les inondations et l'évacuation de la ville, de faire la lumière sur cette pandémie suicidaire sans précédent et de l'endiguer.

Gentillet, un peu extraordinaire mais la lecture est agréable.

Les deux livres suivants de cet auteur font aussi référence aux catastrophes climatiques

Rouge KOZ

Tandis qu'une canicule sans précédent s'est abattue sur la France, les départs de feu se multiplient dans la garrigue aux alentours de Marseille, provoquant de véritables scènes de panique. L'intention criminelle ne fait aucun doute. La cellule Vulcain, qui enquête sur les causes d'incendies suspects, est mise à contribution pour identifier et arrêter les responsables de cette catastrophe. Une mission dont le capitaine Hugo Kezer, en charge de la cellule Nouvelles Menaces, va rapidement prendre le commandement.

Très facile à lire, bien écrit

Le troisième tome « Noir » fait référence à des explosions détruisant les transformateurs d'électricité plongeant Paris dans le noir.

La femme en vert d'Arnadur INDRIDASON

Enterré sur cette colline depuis un demi-siècle, le squelette mystérieux d'un bébé livre peu d'indices au commissaire Erlendur. L'enquête remonte jusqu'à la famille qui vivait là pendant la Seconde Guerre mondiale. Le récit mêle des événements passés et des événements actuels et décrit une famille vivant sous la tyrannie d'un père. L'intérêt porte sur les liens qui unissent les différents membres de la famille.

Le livre est dur, violent. Il n'y a pas de fin véritable.

Ce livre fait partie d'une série de 14 livres avec le même personnage principal, le commissaire Erlendur.

L'homme au perroquet vert de Myriam CHIROUSSE

Sélection du prix Azur 2025

André, 18 ans enterre sa mère, il a déjà perdu son père. Sans le sou et sans famille, il doit se résoudre à travailler chez un forgeron du village. Il tombe amoureux de Suzanne qui sera enceinte de lui mais le père de la jeune fille est contre le mariage. Lors du passage d'un cirque, André est fasciné par un homme avec un perroquet vert sur l'épaule. André rêve alors d'aller en Amazonie à la recherche d'un perroquet vert.

Roman agréable à lire, gentil et assez farfelu.

La rose blanche de Caroline VON KROC KOW

L'auteur est une passionnée d'art. Le livre évoque deux femmes à des époques différentes. Viviane, une jeune femme passionnée par l'art dans les années 50 est fascinée par un tableau du peintre Maurice Danet, " La Rose Blanche " qui représente une jeune femme brune à l'air triste. Cette jeune femme est son arrière-grand-mère Marie-Anne qui a entretenu une liaison avec le peintre. Ce tableau est le fil conducteur du récit. La lecture du journal intime de son aïeule va permettre à Viviane de comprendre sa vie. Vie très marquée sur le plan affectif et par sa fréquentation des impressionnistes et écrivains de la belle époque.

Journal intime parfois fatigant. Beaucoup de descriptions, on a parfois le sentiment de lire un catalogue pour des personnes ne connaissant rien à l'art. L'histoire aurait pu être intéressante si elle était plus structurée.

La mariée portait des bottes noires de Katherine PANCOL

Le livre nous plonge au cœur d'une famille bordelaise pleine de secrets et de mystères. L'histoire se concentre sur India et Louis, deux enfants abandonnés par leur mère devant le Château de Berléac, et leur adaptation au sein de cette famille étrangère. Entre rancœurs, trahisons et rivalités, les deux protagonistes vont bouleverser l'équilibre fragile de cette dynastie.

Le col rouge de Catherine CHARRIER

Nous avons déjà parlé de ce livre. Il raconte l'histoire d'un « col rouge », nom donné aux commissionnaires de l'hôtel des ventes de Drouot.

Les orchidées rouges de Shangai de Juliette MORILLOT

Nous en avons déjà parlé. Pour rappel :

Le roman se déroule durant la période de l'envahissement de la Corée par le Japon. En 1937, Sangmi, une jeune coréenne est enlevée des soldats japonais, et emmenée en Mandchourie pour intégrer l'unité des "femmes de réconfort" créée pour "soutenir" les soldats japonais. Elle connaîtra l'enfer des maisons closes. Son unité suivra l'armée dans ses déplacements, sera témoin des expériences médicales, et des violences faites à ces femmes. Protégée par un soldat russe, elle pourra enfin sortir de cet enfer.

Le paradis blanc de Kristin HANNAH

Saga familiale dans l'Alaska des années 1970, vue par les yeux de la fille de la famille. Son père rentre, brisé de la guerre du Viet Nam, et devient violent. Un oncle lui lègue une mesure en Alaska. Il décide de s'y installer avec sa famille avec l'espoir de chasser ses démons. Mais vivre dans ce pays est difficile et très vite, les fantômes le reprennent. Sa femme et sa fille se sont adaptées au pays, mais lui ne peut pas. Le danger est autant intérieur qu'extérieur. La fille de la famille voudrait vivre sa vie et échapper à la violence de son père mais se sent obligée de rester pour protéger sa mère.

On partage vraiment la vie de cette famille et on a froid avec eux.

L'oiseau bleu d'Erzeroum de Yann MANOOK

Nous avons déjà parlé de ce très beau livre de Yann Manook. Pour rappel : Odyssée de deux petites filles rescapées du génocide arménien.

1915, non loin d'Erzeroum, en Arménie turque. Araxie, dix ans, et sa petite soeur Haïganouch, six ans, échappent par miracle au massacre des Arméniens par les Turcs. Déportées vers le grand désert de Deir-ez-Zor et condamnées à une mort inéluctable, les deux fillettes sont épargnées grâce à un médecin qui les achète comme esclaves, les privant de leur liberté mais leur laissant la vie sauve. Jusqu'à ce que l'Histoire, à nouveau, les précipite dans la tourmente. Séparées,

propulsées chacune à un bout du monde, Araxie et Haïganouch survivront-elles aux guerres et aux trahisons de ce siècle cruel ?

Les nymphéas noirs de Michel BUSSI

Le livre tourne autour de 3 femmes. A Giverny, Une vieille dame qui du haut de sa tour surveille les allées et venues de chacun. Et deux jeunes femmes ; la plus jeune a 11 ans et est passionnée de peinture. Un homme, lui aussi, passionné de peinture est assassiné. Qui l'a tué ? Tout tourne autour de ces trois femmes. Ce roman est un thriller : il commence et finit par un meurtre. On apprend beaucoup de choses sur Giverny, Monet et les peintres qui ont gravité autour de lui. Très intéressant et très prenant.

Rose la nuit de Marylin DESBIOLLES

3 Rose », le mot, couleur, fleur, prénom, occupe souvent les pensées de Maryline Desbiolles. Pour honorer ces Rose, l'écrivaine décide de se donner une contrainte.

Elle publie l'annonce suivante : Écrivaine cherche des personnes se prénommant Rose pour l'écriture d'un roman. Merci de prendre contact avec la maison d'édition : rose@swediteur.com.

C'est à « une grande bringue salement amochée », croisée dans un couloir d'hôpital où elle attend sur un brancard et prétendant se nommer Rose Rose (le deuxième Rose en guise de patronyme), que Maryline Desbiolles confiera le soin d'évoquer l'histoire des sept Rose qui ont répondu à son annonce, comme si elle passait le relais à une Rose de fiction.

Il est difficile de se repérer dans les différentes « Rose ». Le livre est décousu et peu intéressant.

Marie DESBIOLLES écrit beaucoup. On pourrait la surnommer : « la Amélie Nothomb de l'arrière-pays niçois »

Le bleu de Delft de Simone VEN DE VLUGT

A la mort de son mari, une jeune néerlandaise quitte la campagne pour la ville. A Amsterdam, elle est engagée comme intendante chez la famille Van Nulandt. Passionnée de peinture, Catrijn aide la maîtresse de maison – bien moins douée – à parfaire son apprentissage. La ville est alors à son apogée : la richesse des vaisseaux revenant des colonies permet l'essor de l'art, de l'artisanat et des sciences. Catrijn fera la rencontre marquante de Rembrandt dans son atelier.

Mais, poursuivie par son passé, en la personne d'un ancien valet de ferme qui menace de révéler les circonstances de la mort de son mari, Catrijn doit fuir. Monsieur van Nulandt la recommande alors à son frère, Evert, qui l'embauche dans sa faïencerie à Delft. Le succès de Catrijn est immédiat – elle va mettre au point le célèbre bleu de Delft. Destin d'une femme qui va devoir faire des choix et, malgré l'explosion de la poudrière qui

ravage la ville de Delft en 1654 et la peste venue s'abattre sur la ville quelque temps après, la jeune femme va tracer avec courage son propre chemin.

Beau roman où l'histoire d'un métier est méticuleusement expliquée. Roman, mais avec un fond historique

La femme d'or de Christian JACO

Hatchepsout est l'une des plus célèbres reines d'Égypte, dont l'existence est une succession de miracles qui forgera sa légende. Aussi belle qu'intelligente, elle devient régente du royaume à la disparition de son mari, puis est désignée comme Pharaon. En exerçant la fonction suprême, Hatchepsout devient Homme, sans rien perdre de sa féminité. Mariée à l'Égypte, elle en assure pendant quinze années la puissance et la prospérité.

Avec la complicité de son ami l'astronome Sénenmout, elle déjoue tous les complots. Il ne lui reste alors qu'à réaliser son plus beau rêve : découvrir le grand secret de l'alchimie qui fera d'elle la femme d'or...

Le roman d'une vie miraculeuse.

Balade dans le monde des pharaons avec leur complexité, leurs savoirs et leurs traditions. Roman où l'intrigue se bat entre l'histoire et le spirituel

Le code rose de Quinne KATE

1940. Alors que l'Angleterre se prépare à combattre les nazis, trois femmes très différentes répondent à l'appel d'un mystérieux domaine, Bletchley Park, où les cerveaux les plus brillants de Grande-Bretagne sont formés à casser les codes de l'armée allemande.

La pétulante et belle débutante, Osla ; l'impérieuse et autodidacte Mab, et enfin, la vieille fille du village, Beth. Mais la guerre, le deuil et une sombre trahison sépareront les trois amies désormais ennemies... jusqu'à ce qu'elles soient de nouveau réunies, quelques années plus tard, par une mystérieuse lettre codée.

Ce livre permet d'apprendre un versant de l'histoire non connu où des personnes, par leur intervention dans le cadre de déchiffrement des codes de la machine Allemande Enigma ont changé le cours de l'histoire en favorisant le débarquement et en déjouant certains pièges.

L'herbe rouge de Boris VIAN

« L'Herbe rouge » a été publié en 1950.

Le personnage principal de L'herbe rouge est un savant qui crée une machine fascinante capable de lui faire revivre son passé. L'herbe à côté de cette machine est rouge d'où le titre du livre, qui en a eu paraît-il plusieurs avant.

Ce roman raconte en parallèle l'histoire de Colin, un jeune homme insouciant et amoureux de la vie, dont le destin bascule lorsqu'il rencontre Chloé, une femme aussi belle que fragile.

C'est un livre loufoque, écrit un peu à la volée. On sent que Boris Vian s'amuse dans son écriture. Exemple : « le ciel était si bas, qu'en levant les bras, on pouvait le toucher »

La rivière noire de Arnaldur INDRIDASON

Dans un appartement à proximité du centre de la ville, un jeune homme est retrouvé mort, dans un bain de sang sans qu'il y ait le moindre signe d'effraction ou de lutte. Aucune arme du crime, rien que cette entaille en travers de la gorge de la victime. Dans la poche du mort, des cachets de Rohypnol, médicament également connu sous le nom de drogue du viol...

Il semblerait que Runolfur ait violé une femme et que celle-ci se soit ensuite vengée de son agresseur. Elinborg, l'inspectrice, est chargée de mener l'enquête. L'assassin pourrait être le frère d'une jeune femme violée par cet homme.

Les années cerise de Claudie GALLAY

Un jeune garçon vit avec ses parents dans une maison, à l'écart du village menacée d'être engloutie par une falaise qui s'effrite peu à peu. Et alors que tous, autorités, voisins, famille, conseillent à ses parents de déménager le plus rapidement possible, ils s'accrochent à leur chez eux. Sa mère est peu aimante et c'est auprès de ses grands-parents et de son copain Paulo que l'enfant trouve l'affection dont il a besoin.

Une nuit d'orage, la falaise s'effondre.

C'est un roman mélancolique avec un personnage, le petit garçon très attachant

Assez de bleu dans le ciel de Maggie O'FARRELL

Daniel Sullivan doit se rendre aux États-Unis, son pays d'origine pour une semaine. C'est l'anniversaire de son père, qu'il n'a pas vu depuis des années.

Dans la voiture qui le conduit à l'aéroport, une voix retentit à la radio : celle d'une femme dont il est sans nouvelles depuis vingt ans, son premier amour.

Les souvenirs se déversent. Replonger dans le passé, comprendre ce qui le pousse à abandonner ceux qu'il aime, Daniel ne pense plus qu'à ça.

Mais il y a son épouse Claudette, star de cinéma fantasque, passionnée, qui a choisi d'organiser sa propre disparition pour échapper au monde. Comment lui révéler l'homme qu'il est véritablement ? Que peut-il encore promettre, lui qui n'a jamais su que fuir ?

Le sari Rose de Javier MORO

Quand Sonia, étudiante italienne à Cambridge, rencontre celui de Rajiv, jeune indien discret, elle ne se doute pas qu'au-delà d'un homme, c'est une nation entière qu'elle va épouser. Rajiv, petit-fils de Nehru, fils d'Indira Gandhi, est promis à devenir le leader politique de l'Inde. Un amour qui fera d'elle l'unique héritière de la dynastie des Gandhi.

Le livre nous entraîne dans l'histoire de l'Inde de 1950 à nos jours. C'est plus un récit documentaire qu'un roman puisque l'auteur décrit dans le détail la vie de cette famille, les événements politiques, conflits, luttes qui ont égrenés, ces années Très instructif.

La vierge en bleu de Tracy CHEVALIER

Récemment arrivée des Etats-Unis avec son mari, Ella Turner a du mal à trouver sa place dans cette bourgade de province du sud-ouest de la France. S'y sentant seule et indésirable, elle entreprend des recherches sur ses ancêtres protestants qui eurent à fuir les persécutions. Elle tombe sur un tableau de la vierge en bleu qui l'obsède. Sa quête va bouleverser sa vie. Quatre siècles plus tôt, en pleine guerre de religion, Isabelle du Moulin, surnommée " La Rousse " en raison de sa flamboyante chevelure, risque un procès en sorcellerie pour le culte qu'elle voue à la Vierge Marie. Cependant, l'enfant qu'elle porte ne lui laisse d'autre choix que d'entrer dans l'intolérante famille des Tournier qui a embrassé la Réforme. Séparées par des générations mais unies par un mystérieux héritage, Ella et Isabelle vont renouer les fils du temps à deux voix.

Le livre est très intéressant, très bien écrit.

Plusieurs d'entre nous connaissent un peu l'œuvre de Tracy CHEVALIER et nous décidons qu'elle sera l'objet de notre prochain thème.

Le thé littéraire se termine par la dégustation des délicieuses crêpes de Josette. Merci Josette.

Le prochain thé littéraire gourmand aura lieu le vendredi 20 mars à 17h.